P. Pzywara, Th. Haecker sont plus ou moins influencés par lui. Le P. Lippert, Karl Adam, Karl Eschweiler avant ses erreurs, voilà trois noms brillants dans le renouveau des recherches sur l'essence du catholicisme. Romano Guardini annonçait alors le réveil de l'Église dans les âmes et aidait toute une jeunesse à trouver le sens de la responsabilité devant Dieu et devant la conscience. Le magnifique mouvement liturgique animé par Dom Ildefons Herwegen ouvrait des sources qui semblaient fermées pour toujours. Il faudrait nommer des poètes, des artistes, des revues pour donner une petite idée de la vie spirituelle qui manifestait alors le catholicisme. Et de même dans le protestantisme. Karl Barth, Eric Peterson avant sa conversion, Piper, Gogarten, Dehn, Rudolf Otto font partie de ces théologiens qui ont donné une nouvelle direction à la science sacrée de l'église luthérienne et réformée. Et hors des deux églises une philosophie ouverte à la plénitude de la vie, réaliste, concrète d'où surgissent encore aujourd'hui les figures de Nicolai Hartmann, de Jaspers, de Litt, d'autres encore.

Ce renouveau fut, tout naturellement après une si longue période de méconnaissance de la valeur religieuse, l'affaire d'une minorité. A côté d'elle roulait l'immense courant des indifférents, et dans les masses bourgeoises et dans les masses prolétarisées. Ce sont ces masses qui ont trouvé dans le national-socialisme une réponse totale au problème de la vie. Une multitude de sectes, de systèmes philosophiques s'était offerte à eux. Rien ne pouvait les unir à la longue ni satisfaire leur besoin métaphysique irrésistible. Dans un vide insupportable pour leur force, ils se sont ouverts au mouvement qui mettait tout en question et promettait un nouvel âge, un homme complet. Toute une littérature témoigne de la haine contre l'intellect. L'échafaudage rationaliste s'écroulait sous les coups d'hommes redevenus sauvages. Goering remercia publiquement Hitler de leur « avoir donné une nouvelle foi ». Le chef de millions d'hommes, organisés dans le *Front du Travail*, présenta les membres de la S. A. comme les missionnaires des temps modernes. L'auteur du « Mythe du XX^e^ siècle » avoua que, pour quelque temps, Goethe ne pouvait être un modèle pour la nouvelle Allemagne, car, si la nation voulait retrouver de la cohésion, il était indispensable de se plier à un « type d'homme » que Goethe n'accepterait pas. Un écrivain qui n'était pas sans réputation fit dire à un de ses personnages dramatiques : « Je tire le revolver quand j'entends parler de la culture ».

La liste des allusions de ce genre serait presque interminable [1].

1. Voir surtout : Waldemar GURIAN, *Der Kampf um die Kirche im Dritten Reich*, Luzern,